



29ème dimanche ordinaire B
21 Octobre 2018



Pistes de réflexion

- ◇ Mes questions contiennent-elles la réponse désirée, d'où 'une pression' ou je laisse la pleine liberté à mon interlocuteur?
- ◇ Est-ce que je suis capable d'entendre les demandes de ceux qui m'entourent?
- ◇ M'arrive-t-il d'accepter de rendre service, avant même d'entendre en quoi il consiste, donc en prenant des risques?
- ◇ Ministre : celui qui accomplit une tâche au service d'un autre... quel est mon ministère?
- ◇ Suis-je avec autrui, dans un rapport de "pouvoir", 'd'autorité' ou dans un rapport de "service" ?
- ◇ Dans quel contexte est ce que j'exerce un pouvoir : familial, professionnel, spirituel ? Est-ce du pouvoir psychologique, hiérarchique, d'expertise ?
- ◇ Comment est ce que j'utilise ce pouvoir?
- ◇ Est-ce que j'ai le courage de montrer que j'ai besoin d'autrui, et de contact, ai-je la simplicité de montrer mes faiblesses ?
- ◇ Suis-je prêt à donner ma vie et pour quelle cause?
- ◇ Jacques est le premier martyr. Quelle est ma définition du martyr actuellement, ai-je déjà montré mes limites, comme Jacques et Jean?
- ◇ Est-ce que je laisse le Christ purifier mes désirs?
- ◇ Est-ce que je fais quelques fois des prières de demandes ? Est-ce que je crois vraiment que « Rien n'est impossible à Dieu »?
- ◇ Est-ce que j'accepte les réponses parfois déroutantes de Jésus?
- ◇ Ai-je récemment été exaucé? Comment ai-je réagi? Ai-je pris le temps de remercier?
- ◇ Être saint c'est imiter le Christ, être serviteur, donner à Dieu ce qu'il me demande ou attend de moi radicalement, être saint c'est déjà ici-bas faire partie du royaume de Dieu. Est-ce que je prie pour devenir saint, et pour la sainteté de l'Eglise ? Suis-je à l'aise avec cette question?
- ◇ Est-ce que je prie parfois les Saints, lesquels et dans quelles circonstances? Ai-je un saint préféré, un guide par sa vie et ses écrits.

Prière des fraternités

Marie, Etoile de l'Évangélisation, nous te confions les fraternités de la Parole, qu'elles soient d'authentiques petites églises domestiques, source de charité et d'unité, témoin de l'action de la Parole de Dieu. Qu'à ton école, la Parole y soit méditée, partagée et gardée dans nos cœurs afin que chacun rayonne du feu de l'Esprit et porte la Parole sur son lieu de vie, missionnaire du Christ et de l'amour du Père, amen

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (10, 35-45)

35 Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : "Maître, nous voudrions que tu exauces notre demande." 36 Il leur dit : "Que voudriez-vous que je fasse pour vous ?" 37 Ils lui répondent : "Accorde-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire."

38 Jésus leur dit : "Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire, recevoir le baptême dans lequel je vais être plongé ?" 39 Ils lui disaient : "Nous le pouvons."

Il répond : "La coupe que je vais boire, vous y boirez; et le baptême dans lequel je vais être plongé, vous le recevrez. 40 Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder, il y a ceux pour qui ces places sont préparées."

41 Les dix autres avaient entendu, et ils s'indignaient contre Jacques et Jean.

42 Jésus les appelle et leur dit : "Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations païennes commandent en maîtres; les grands font sentir leur pouvoir. 43 Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur. 44 Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous : 45 car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

A-t-on témoigné sur la matinée consacrée à l'Esprit Saint? Quelles sont les remontées? L'enseignement du père Michel a-t-il donné envie de lire l'encyclique de saint Jean Paul II sur l'Esprit Saint?

La prière des frères est fréquente dans les Évangiles, la pratique-t-on de temps à autre dans la fraternité? Quelle est ma réaction devant cette proposition?

Deux fraternités se sont faits discrètes, les témoignages ont-ils provoqués des regrets?

Merci de faire part au coordinateur de vos réactions, de vos propositions.

35-45 La troisième annonce de la Passion est suivie d'une scène d'incompréhension. La demande de Jacques et de Jean montre qu'ils n'ont pas compris que le Christ veut entraîner ses disciples. Il leur rappelle qu'ils auront à partager la condition de leur maître.

37 Jacques et Jean semblent rêver encore d'un règne messianique de caractère terrestre et politique, où l'on se partagerait les honneurs. Il n'y a rien pour le *service* dans la demande des fils de Zébédée.

38 Dans le langage biblique, la *coupe* peut être remplie de bonheur (Ps 23,5; 116,13; Jr 16,7), mais aussi de malheur: Dieu verse une coupe remplie des souffrances méritées par Israël ou les peuples païens (Is 51,17; Jr 25,15-29; Ps 11,6; Lam 4,21). Le contexte de Marc 10,38 renvoie sans doute au second sens. La *mort* de Jésus sera plusieurs fois désignée sous l'image de la coupe dans le Nouveau Testament (Mc 14,36; Jn 18,11).

40 Dieu seul peut *sauver* l'homme (Mc 10,27). C'est lui qui conçoit et réalise le plan selon lequel Jésus et les siens entreront dans la gloire

41 L'*indignation des dix autres* traduit bien les ambitions et la jalousie qu'ils nourrissent tout comme Jacques et Jean.

43 La tentation est toujours grande pour les chrétiens d'adopter le comportement du commun des gens ou de l'homme laissé à lui-même (voir Mt 23, 8 note). L'Évangile rappelle qu'il n'y a qu'une seule nonne de comportement pour tous les chrétiens: c'est le Christ.

45 Jésus a fait sien la condition d'*esclave de tous* en servant les petits: « Il est passé partout en bienfaiteur » (Ac 10,38; voir Jn 13,4-15; Lc 22,27). Enfin, il donnera sa vie à la place de tous ces pécheurs qui, sans cette *rançon*, n'auraient pu échapper à leur perte lors du jugement dernier.

Les Évangiles, Ed. Bellarmin

Dans les textes de ce dimanche, Jésus subvertit tous les pouvoirs, qu'ils soient religieux ou temporels, parce qu'il met l'humble, l'humilié, le sans voix, le serviteur souffrant au centre du jeu.

Aujourd'hui, nos politiques, nos financiers, nos économistes nous jurent la main sur le cœur: « La politique, l'économie ? Au service de l'homme naturellement ; l'humain ? Au cœur de la finance, cela va de soi », il faudrait y voir de plus près, je ne vous apprends rien.

Humain, humble, humiliation, des termes tirés de la même origine, humus, la terre, notre terre commune, celle dont nous sommes façonnés, les riches comme les pauvres, les petits comme les puissants de ce monde.

En enfer, tel que le moyen-âge, par exemple, le représente si justement au tympan des cathédrales, on va trouver toutes sortes de gens de pouvoir, de gens d'Église, des gens très bien, des seigneurs, des gens pieux, des pères abbés, même des évêques, mais vous n'y verrez jamais de gens ayant pratiqué l'humilité pendant leur vie et subi l'humiliation qui y est attachée.

Les humbles, c'est à eux que la gloire de Dieu est promise.

Jésus est un grand prêtre d'un type nouveau nous dit la lettre aux Hébreux. Il ne répond à aucune des conditions qui en feraient un grand prêtre : il n'est pas de la tribu de Lévi mais de celle de David, pas non plus de la famille d'Aaron et il meurt dans l'humiliation du supplice réservé aux esclaves, comme un imposteur, un faux messie. C'est pourquoi saint Paul nous présente en Christ la figure subvertie du grand prêtre : « Le grand prêtre que nous avons n'est pas incapable, lui, de partager nos faiblesses ; en toutes choses, il a connu l'épreuve comme nous, et il n'a pas péché. »

Le prêtre chrétien ne prétend donc pas à la suite du Christ « faire le pont » entre Dieu et les fidèles. Mais, par sa présence, il rappelle sans cesse à ses frères, que Jésus-Christ, le seul grand prêtre, le seul pontife, est au milieu d'eux, doux et humble de cœur.

Jésus est également un roi paradoxal, si nous prenons au sérieux la dernière phrase de notre évangile : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi » alors que, justement, le Fils de l'homme, d'après le prophète Daniel (Dn 7), était celui qui devait être sacré roi de toute l'humanité. Curieux portrait de roi qu'un roi aux pieds de l'humanité en tenue de service au lieu d'être assis sur son trône au-dessus de tous les autres, dans une posture de toute-puissance.

Clairement, ici, Jésus se présente non comme un roi triomphant mais comme le serviteur d'Isaïe dont nous avons le portrait en première lecture : « Broyé par la souffrance, le serviteur a plus au Seigneur » ; Isaïe ajoutait « Par lui s'accomplira la volonté du Seigneur », c'est-à-dire le salut de l'humanité, c'est ce qui est en jeu ici ; parce que la non-violence, le pardon, le service, l'humilité sont les seuls moyens de changer le cœur de l'homme ; on comprend mieux alors la phrase de Jésus : « Les chefs des nations païennes commandent en maîtres... Il ne doit pas en être ainsi parmi vous ».

Vous qui êtes des milliers de bénévoles dans l'église, vous illustrez les textes de ce jour, vous subvertissez tous les pouvoirs, vous êtes le ferment de l'humanité nouvelle, vous cherchez à vous conformer humblement à l'image du Fils de l'homme, qui donne sa vie pour libérer la multitude. Vous voulez la première place dans le Royaume, alors vous vous faites serviteurs, jusqu'à la croix. Votre chant est celui du magnificat.

Et vous savez, dans cette logique, il y a toujours la tentation du découragement. Il suffit de comparer l'immensité de la tâche, l'épreuve qu'elle représente inévitablement, à la faiblesse de nos forces. Il est bon alors de redire sans se lasser que personne n'est assez démuni pour ne rien avoir à offrir, à recevoir, à échanger, dans la mouvance de l'Esprit, Lui qui toujours nous précède.

Frère Jean-Pierre Mérimée, dominicain

Notre site: lesfraternitesdelap parole.fr